

**13 juin 2021 – Onzième dimanche B**

**Homélie** : La foi est une affaire de confiance. Saint Paul nous y invite : 'Frères, gardons toujours confiance, tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur, tant que nous demeurons dans ce corps' – Aujourd'hui nous cheminons dans la foi. Nous savons que nous découvrirons le Royaume à la fin de notre pèlerinage sur cette terre. Le message est clair. Et pour parler du Règne de Dieu Jésus a recours à deux courtes paraboles : l'homme qui jette la semence et la graine de moutarde. Dans les deux cas Jésus parle de semence et de croissance. Le Règne de Dieu se prépare. Il s'approfondit dans nos vies quotidiennes. Tout semence a besoin de temps pour grandir et germer, pour apporter le temps de la moisson. Tout arbre a besoin de temps pour grandir. Parti d'une petite graine, celle-ci va peu à peu grandir et sortir de terre, devenir une plante vigoureuse qui peut accueillir la vie et notamment celle des oiseaux. Jésus utilise ces paraboles pour indiquer que le chemin de la foi n'est pas tracé d'avance. Il est nécessaire de cheminer, de prendre le temps de l'expérience et de la découverte. Jésus annonce le Règne de Dieu, mais ce règne se construit jour après jour. Ce règne semé en nos cœurs doit germer en nos cœurs et en nos communautés afin de vivre peu à peu de ses fruits. Jésus nous propose donc une expérience à partir de la nature. Si l'homme jette la semence, celle-ci germe et grandit sans l'intervention directe de l'homme. La semence produit l'herbe, puis l'épi et enfin le blé. Lorsque le blé est mûr l'homme intervient à nouveau pour en faire la récolte. Entre la mise en terre de la semence et la récolte du blé, un temps s'est établi pendant lequel l'homme n'a pas à intervenir. Le semence poursuit son développement de manière naturelle. Il est un temps où l'homme n'intervient pas mais où la plante poursuit sa croissance. De même pour l'arbre. On met en terre la graine qui va grandir et devenir un arbre imposant. L'homme n'intervient pas sauf pour quelque arrosage nécessaire et pour éliminer les nuisibles. La Parole de Dieu emprunte en quelque sorte ce chemin. Elle est accueillie dans les cœurs mais elle doit s'épanouir et grandir pour devenir peu à peu chemin de vie, chemin de conversion, chemin de découverte. En accueillant la Parole nous sommes invités à la découvrir, à la faire mûrir en nos cœurs pour qu'elle puisse devenir transmissible. Il y a donc le temps de la gestation, de l'approfondissement, de la compréhension et de la diffusion du message. Bien entendu, le message ne peut être perçu que si nous l'avons accueilli et intégré au plus profond de notre cœur. La Parole de Dieu se concrétise dans notre manière de vivre cette Parole, de la rendre audible et susceptible d'être reçue. Cela nous engage car c'est sur notre manière de vivre l'évangile que le message pourra être véritablement perçu. Le Christ nous invite à regarder la nature, à apprécier chaque fleur qui éclot, à découvrir la leçon que nous adresse les plantes et les arbres. C'est sur le respect de cette nature dont nous ne sommes pas les seuls maîtres que peut grandir notre chemin de foi. Grâce à cela nous serons en mesure d'avancer dans la compréhension des choses et des hommes. La fraternité ne se décrète pas, elle doit se vivre au jour le jour. Or pour cela, le respect de chacun, de chacune est indispensable. Si nous savons respecter la création, nous serons en capacité de vivre les uns avec les autres. La

**13 juin 2021 – Onzième dimanche B**

parabole de la semence rappelle le mystère de la création et de la rédemption, de l'oeuvre féconde de Dieu dans l'histoire. C'est Lui le Seigneur du Royaume, l'homme est son humble collaborateur qui contemple et se réjouit de l'action créatrice divine et attend patiemment ses fruits. Dans la seconde parabole Jésus prend l'exemple de la graine de moutarde. Bien que toute petite, elle est pleine de vie. De sa cassure naît une pousse capable de casser la terre, de sortir au soleil et de croître jusqu'à devenir plus grande que toutes les plantes du jardin. La faiblesse est la force de la graine, la rupture est sa puissance. Le Royaume de Dieu aussi : il est une réalité humainement petite, composée de ceux qui sont pauvres de cœur, de ceux qui n'ont pas confiance en leur propre force, mais en celle de l'amour de Dieu, de ceux qui ne sont pas importants aux yeux du monde. Mais c'est justement à travers eux que la puissance du Christ éclate et transforme ce qui est apparemment insignifiant. Combien d'hommes et de femmes recherchent plus ou moins inconsciemment le Royaume. Ils essaient d'être proches de leurs frères et sœurs en humanité, ils s'efforcent de construire un monde de paix et de partage, ils agissent dans le quotidien de leur vie. Souvent ils ne sont connus que d'un petit cercle mais ils font avancer peu à peu le Royaume de Dieu. Le Christ nous invite à agir dans le concret de nos connaissances et de nos rencontres. C'est là que la graine peut s'implanter et germer. Il s'agit de vivre dans la vérité et la confiance, de nous mettre sous le regard du Dieu d'amour et de miséricorde. Le Seigneur ne nous demande pas l'impossible. Il nous demande de vivre dans la vérité et la confiance, de ne pas faire de la délation, d'agir pour promouvoir le bien et la justice. C'est au cœur des relations quotidiennes que la semence peut germer. A nous d'être des bâtisseurs d'amour et de miséricorde. Alors la sagesse de Dieu nous accompagnera et nous pourrons faire grandir l'espérance. En nous appuyant sur le Seigneur, notre chemin se fera plus fertile. La Parole du Christ qui enseigne demande l'écoute du cœur, une écoute faite d'obéissance non pas servile, mais filiale, confiante, consciente et responsable. Mettons-nous dans la lumière de l'Évangile et le grain de cette parole pourra germer et donner du fruit. Grâce aux semences chrétiennes l'humanité tout entière peut grandir dans la justice, la paix et la liberté grâce à l'amour prévoyant de Dieu. On attend en veillant la lumière allumée par la prière, une vie active en revêtant le tablier du service. Il s'agit avant tout d'apporter sa pierre en sachant que les efforts n'ont pas toujours un résultat rapide. Cela suppose l'attente et donc l'espérance et la patience. On ne peut pas forcer la croissance d'une semence car c'est le risque de l'abimer. Nous devons attendre et travailler sans limites de temps ; sans imposer de délais à la croissance. L'espérance consiste à s'abandonner de manière filiale et confiante dans les mains de Dieu qui sait ce dont nous avons besoin. L'espérance chrétienne voit et aime ce qu'elle sera : c'est l'élément dynamique de la vie qui fait grandir progressivement la lumière de la foi et l'énergie de l'amour.